

AINSI SOIT-IL

Et le jour de ma mort,
Viendras-tu verser mon corps
Des larmes d'amour,
Les armes déposées
A tes pieds.

Iras-tu à pied
Aux pieds
De la tour
Où je fus enfermé
Poings serrés,
Pieds liés
A observer
Dépité
Les soubresots
D'une humanité
Dirigée
Par des idiots.

Ce jour-là,
Est-ce que tu viendras
Pleurer sur mon corps,
Toi que j'aime encore,
O mon amour

De toujours

Aujourd'hui, je suis las,

Demain je serai là

Où tu seras

Ici,

Je serai.

Dans l'au-delà,

Je saurai.

Dans l'aube bleuie,

Aussi.

Je partirai,

Avec la douceur,

Sans maudire,

Ma douce sœur,

Je partirai